

SPORT



HIRVONEN ENCORE
Brillant vainqueur en Pologne, le Finlandais a pris la tête du championnat du monde des rallyes. >20



ERB, BIEN SÛR!
Au terme du slalom de Chambion, le Schaffhousois a décroché sa 10e couronne nationale. >21



LACHAT SURPREND
Les favoris hors du coup, le jurassien a remporté la course de côte de Reintau au volant de sa Tatuus. >22

Grégoire rime avec victoire, Gonon avec champion

RONDE DELTICINO Si Greg Hotz s'est imposé au Tessin pour la 2e année de rang, le Valaisan a fait un grand pas vers le titre.

FRANÇOIS LAMARCHE/RA

Transformé en ronde en 2008, le «Ticino» ressemble plus à un grand slalom qu'à un véritable rallye. «Mais c'est ça ou rien», lance le directeur de course Max Beltrami. Pilotes et observateurs se contentent donc d'un parcours tortueux à souhait, même un peu trop en certaines circonstances. Et finalement, force est d'admettre que, si les véritables épreuves spéciales manquent aux puristes, le spectacle est bien présent.

GONON S'ENVOLE Vendredi et samedi derniers, le ciel avait décidé de faire preuve de clémence. Les conditions étaient donc idéales pour une bagarre de qualité. Et les équipages n'ont pas manqué de s'accrocher à l'idée. Parmi les favoris, l'Italien Botta mis à part, aucun abandon n'était à signaler. C'est donc à coup de secondes, voire de dixièmes, que les rangs ont été disputés.

A ce petit jeu, Grégoire Hotz et Pietro Ravasi ont tenu la dragée haute à leurs contradicteurs, résistant notamment à un surprenant Ivan Cominelli qui étrennait une splendide Skoda Fabia S2000. En tête depuis la 2e épreuve chronométrée, après l'abandon de Botta, Hotz n'a plus lâché son os. Quant à Cominelli, il n'a cédé que lors de l'ultime tronçon chronométré sous la pression constante d'un Florian Gonon au sommet de son art.

Avec sa «modeste» groupe N, le Valaisan laisse une fois encore derrière lui une poignée de S2000 réputées plus performantes, sur le papier du moins. A commencer par Ivan Ballinari, encore en course – arithmétiquement –, pour contester la couronne au Valaisan et qui, malade jusqu'à jeudi, n'a terminé «que» 4e. Au championnat, le trou semble irrémédiablement creusé. Ce d'autant plus que (info ou intox?) «Bally» ne sera pas présent sur les prochaines étapes: «Je n'ai pas le budget. Sauf mi-



Greg Hotz s'est rappelé au bon souvenir de ses adversaires en s'imposant au Tessin. Ph. Kaufmann/Lamarche



ra, ma saison s'arrête là. De toute manière, le championnat est terminé. Gonon montre qu'il est très bien dans la tête et très vite sur la route. Il mérite le titre! Arithmétiquement l'affaire n'est pas dans le sac, même si le garagiste de Saxon est le seul à comptabiliser actuellement deux victoires. Et avec, comme dans un jeu télé connu, «tous ces jokers», on voit mal qui pourrait lui contester la 1re marche du podium.

LE BONHEUR D'ALTHAUS Longtemps accroché par Antonio Galli, Hervé Von Dach a de son côté fait la différence dans l'ultime portion, s'octroyant finalement la 5e place. Le pilote de la 207 S2000 N°8 estimait toutefois avoir perdu une grosse dizaine de secondes, bloqué derrière un concurrent italien le vendredi et le Tessinois Vagli le samedi.

«C'est dur de tenir contre les S2000, confessait Galli, nous avons tout tenté, mais les écarts étaient trop restreints pour aller au bout.» A la suite, Olivier Burri a terminé son premier rallye de la saison,

mais, de toute évidence, le pilote n'était pas satisfait de sa performance («la seule satisfaction est d'être là»). Sur la ligne, le masque du quadruple champion suisse contrastait avec le bonheur de deux autres Prévôtois. De retour après quatre ans sans compétition, Nicolas Althaus, navigué par Jean-Paul Charpillot, se trouvait pour la première fois dans les baquets d'une S2000: «Quel plaisir cette voiture! Au début on stresse parce que ça va vite et, finalement, on n'avance pas», racontait le pilote.

Habituel animateur de la tête du peloton, Jean-Philippe Radoux a, de son côté, été arrêté par un problème de turbo: «Je devais tenter quelque chose pour rester dans le coup et j'ai certainement fait un mauvais réglage», avouait-il.

SIEBER FACILE Côté Coupe de Suisse, Stéphane Gobalet a fait mieux que le leader provisoire, Sergio Pinto, alors que Sébastien Carron était contraint à l'abandon. L'issue finale est donc plus incertaine que jamais.

Dans le cadre du Trophée Clio, la présence de Daniel Sieber enlevait pratiquement tout espoir aux habituels protagonistes de la catégorie. Pascal Perroud, en tête du classement provisoire, a ainsi dû se contenter de la place de dauphin, quatre secondes devant un Joël Rappaz qui semble prendre autant de plaisir avec

ce bolide au losange qu'il n'en éprouvait en faisant glisser sa BMW. A signaler encore, dans le Clio Trophy, la présence de Michaël Burri qui hérite de la médaille en chocolat.

En VHC enfin, comme on pouvait s'y attendre, l'incontournable et sympathique Patrick Heintz l'a emporté haut la main.

ILS ONT DIT...

GRÉGOIRE HOTZ: «Nous avons un peu peiné à faire la différence à cause de quelques problèmes mécaniques. Samedi matin, nous avons changé le réservoir et tout le circuit d'essence. J'ai aussi certainement fait un peu trop de spectacle au Monte Ceneri pour être efficace. Mais je creuse l'écart sur la spéciale d'Isonne qui correspond mieux au rallye. La suite? Le Valais, c'est sûr. Et puis j'ai toujours en tête un rallye avec une WRC. Le projet ne s'est pas réalisé pour le Tessin, alors pourquoi pas le Cuneesi?»

FLORIAN GONON: «C'était très, très dur. Tous les principaux protagonistes sont à l'arrivée, il a donc fallu rouler à fond toute la journée, rester concentré et se battre à la seconde. La moindre erreur pouvait coûter plusieurs places. Mais, au final, nous sommes là et c'est super!»

IVAN COMINELLI: «Après une année sans rouler, je ne peux qu'être content d'être si bien placé. La voiture est difficile, je n'ai pas fait de tests et j'ai mis un peu de temps pour trouver les bons réglages de différentiel.»

DANIEL SIEBER: «Finalement, c'était très simple. Nous n'avons pas pris trop de risques, nous avons un peu profité de la poisse des autres, puis nous avons roulé en assurant... un peu. Mais il fallait être vigilant car, derrière, Perroud et Rappaz sont très rapides.» **F.L.**

RÉSULTATS

Départ et arrivée à Lugano: 7 spéciales = 53,92 km; 74 équipages au départ, 49 à l'arrivée.
1. Hotz/Ravasi, Peugeot 207 S2000, 43'33"8; 2. Gonon/Aletiaz, Subaru Impreza S2000, à 12"1 (1er gr. N); 3. Cominelli/Franconi, à 12"6; 4. Ballinari/Planca, les deux sur Skoda Fabia S2000, à 17"9; 5. Von Dach/Rey, Peugeot 207 S2000, à 19"9; 6. Galli/Vozzo, Renault Clio S1600, à 20"3 (1er gr. A); 7. Burri/Sauoy, Abarth Grande Punto S2000, à 29"1; 8. Sieber/Weber, Renault Clio R3, à 1'26"4 (1er Clio Trophy); 9. Sulmon/Bernasconi, Subaru Impreza WRC, à 1'28"1 (hors champ.); 10. Althaus/Charpillot, Peugeot 207 S2000, à 1'45"2; puis 15. Marchesi/Gerario, Renault Clio RS, à 2'15"5 (1er Coupe suisse); etc.

Coupe VHC: 1. Heintz/Scherrer, Ford Escort RS, 47'02"1; 2. Galletti/Gerli, Opel Manta A, à 2'54"4; 3. Nägeli/Zimmermann, Fiat 124 Abarth, à 7'25"4; etc.

Scratches: Hotz; Cominelli; Botta et Von Dach. 1. Gr. N: Gonon 7.

Championnat: 1. Gonon, 119 points (4 rés.); 2. Ballinari, 98 (4); 3. Von Dach, 85 (4); 4. Radoux, 76 (4); 5. Galli, 58 (3); 6. Perroud, 46 (3); 7. Schmidlin, 45 (4); 8. Hotz, 43 (2); 9. Luyet, 36,5 (2); 10. Carron, 31 (2); etc.

Coupe suisse: 1. Pinto, 67; 2. Gobalet, 51; 3. Carron, 50; etc.

Trophée IS: 1. Eggimann, 60 (champion); 2. Finger et Maus, 20.

Clio Trophy: 1. Perroud, 18; 2. Corbi, 11; 3. Hotz et Sieber, 10; etc.

Coupe VHC: 1. Heintz, 137,5 (vainqueur); 2. Nägeli, 75,5; 3. Servais, 72,5; etc.

Prochaine épreuve: Rallye Valli Cuneesi (Ita), les 12 et 13 septembre.



Florian Gonon.